

Interview complète / Gaël SECHET, agriculteur à Evrecy

« Bonjour à tous. Je m'appelle Gael Sechet. Je suis agriculteur sur Evrecy dans une exploitation en GAEC. Je travaille avec mon frère et une de mes enfants. On a une exploitation qu'on appelle en polyculture élevage. On fait des vaches laitières en bio, des volailles et des céréales. L'exploitation est passée en bio en 2012, avec le départ en retraite de mes parents. Et on est parti sur un système où on veut être autosuffisant au maximum d'un point de vue technique, économique et qu'on n'achète rien à l'extérieur.

On s'est converti à l'agriculture biologique. C'était une réflexion qui a mis beaucoup de temps. On a commencé en dans les années 1999-2000, quand je me suis installé, en agriculture de conservation. L'agriculture de conservation, c'est une agriculture qui est basée sur 3 principes : l'allongement des rotations, le moins de sol nu possible et le moins de travail du sol possible. On est parti dans cette optique-là pendant une petite vingtaine d'années. On a travaillé de moins en moins le sol pour aller vers du semis direct. On baissait énormément nos intrants donc on arrivait à la fin à utiliser beaucoup, beaucoup moins d'engrais, très peu de pesticides. Et on voyait qu'on n'était pas valorisés. Ça faisait longtemps qu'on voulait vraiment se passer complètement des pesticides. En 2012, on a décidé de franchir le pas et de passer en agriculture biologique.

Qu'est-ce que cela change dans la conduite de votre exploitation ?

Le passage en agriculture biologique a complètement modifié toute l'organisation de l'exploitation. On est passé d'une organisation où il y avait toujours une solution pour n'importe quel problème, où il y avait toujours un produit pour réussir à produire, à un système où il fallait tout anticiper d'avance. Donc tout a été remis en cause.

Notre système est un peu différent parce qu'on a un système très diversifié. C'est nous qui produisons toute la nourriture pour nos animaux. C'est nous qui devons trouver toute la ressource pour faire pousser les plantes. D'un point de vue technique, c'est très compliqué. On est dans une agriculture qui est pas du tout conseillée ou très mal conseillée. On a été obligé de remettre le sol au centre de de notre agriculture. Il faut qu'on arrive à avoir un sol qui travaille. Pour que le sol donne des produits de qualité, que les vaches mangent les produits de qualité pour faire du lait de qualité. D'un autre côté, les vaches nous font du fumier de qualité et ça fait un cercle vertueux.

Quel message souhaitez-vous faire passer au consommateur ?

Je voudrais dire au consommateur qu'il est responsable de ce qu'il achète. Si on a une crise en bio, ce n'est pas à cause du prix. C'est surtout à cause du fait que les consommateurs se détournent de la production biologique. Il faut faire un choix. Il faut choisir ce qu'on veut manger, dans quelle condition on veut que ce soit produit. C'est le consommateur qui est responsable de la filière.